

## QUESTIONS DE DÉCLAMATION

(Pour l'Étudiant).

## I

Respect : faut-il prononcer *rèspè* ou *rès-peck* ?

La prononciation de ce mot varie. Quelques-uns, le petit nombre, tiennent pour *rèspèk*. Mais les auteurs faisant autorité, et l'usage des milieux à suivre, disent *rèspè*. C'est la bonne prononciation. Et s'il n'y a pas d'anathème à lancer sur qui dit *rèspèk*, il n'y a grâce de louange à lui en faire. Et le choix entre ces deux sons serait-il libre, la prononciation *rèspèk* ne ferait pas honneur à l'oreille et au bon goût de celui qui la donnerait, par exemple dans ces vers de Corneille :

" Pardonnez-moi, madame,  
Si je sorte du respect pour blâmer cette flâume.

" Et l'intérêt d'un frère est un respect trop fort  
Pour n'oser voir en vous que l'auteur de la mort."

Le *t* final ne sonne jamais, pas même dans les liaisons, qui se font avec le *c* au singulier, avec l'*s* au pluriel.

" Soumis avec respect à sa volonté sainte... (Racine)

" On doit encore plus de respect à la Jeunesse qu'à la  
vieille. " (Hugo.)

*Rèspèk à.*

" Je vous prie de bien faire mes respects à tous les vôtres.

*Rèspèz à.*

## II

Suggestion : faut-il dire : *sugestion* ou *sugestion* ?

*Sugestion.*

## III

Avec : faut-il dire : *avecck* ou *avè* ?

Disons de suite : devant une voyelle, ou devant rien ( pris adverbialement et placé à l'ancienne façon à la fin de la phrase ), le mot *avec* se prononce *avèk*.

" Sa voix s'est fait entendre avec un cri terrible."

(Racine)

Dans les deux cas, dites : *avèk* : dans la première, le *c* sert de liaison.

Si *avec* précède un mot dont l'initiale est une consonne, prononcez le comme vous le voudrez. Les opinions sont partagées, l'usage également ; et les autorités ne se prononcent pas catégoriquement, quoique donnant à entendre que la règle est plutôt la suppression du *c*. Cependant j'incline à prononcer le *c*, pour une raison que me fournit l'histoire. On a écrit ce mot de bien des façons. Ainsi, entre autres épellations, on a eu : *avecoc* au XI<sup>e</sup> siècle ; *avoec*, *avec*, et *avec*, au XII<sup>e</sup> ; *avæec*, *avec*, et *avecques*, au XIII<sup>e</sup> ; *aveques*, *avecques*, et *avec*, au XIV<sup>e</sup> ; *avec*, et *avecques*, au XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup>, etc. Finalement donc, il n'est resté que : *avecques* ou *avecque*, et *avec*. Le premier a disparu petit à petit ; on l'employait en vers au XVII<sup>e</sup> assez souvent ; encore de nos jours, il a rendu de grand service à ceux-là que la douzième syllabe d'un vers empêchait de dormir. Ainsi, voici Molière :

" Vous êtes romanesque avecque vos chimères."

Voici Corneille :

" Quatre mois seulement.  
Après ne me réponds qu'avecque cette épée."